

16^{de} Ye
10547

DANIEL BLANCHARD

LA CONVERSATION REPREND



DEYROLLE ÉDITEUR

1599334

LA CONVERSATION REPREND

LA CONVERSATION REPREND

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS
DU CENTRE NATIONAL DU LIVRE

1604e

10547

CONCEPTION GRAPHIQUE : JULIETTE ROUSSEL
ILLUSTRATION DE COUVERTURE : JEAN-PIERRE BURGART

DANIEL BLANCHARD

LA CONVERSATION REPREND

DEYROLLE ÉDITEUR

1993

DL-03 10 1993-35145

© DEYROLLE ÉDITEUR, 1993
ISBN 2.908487.37.3



à Jean-Pierre Burgart



Vivre se laisse-t-il deviner, par la fenêtre, en ce jardin noir ?
L'oscillation, peut-être, du cormier en forme de monde, le vent contre.
Fendre, à fibres longues, des jours et des jours, sur la lenteur, et, pris le temps
du retrait, d'un jour à l'autre, esquille, tomber.
Les yeux forcés contre la vitre à regarder aller, tout au fond, ce qui roule,
s'éloigne. Les pas comptés jusqu'au fond du jardin.
Roule un caillou qu'on ne ramasse pas.
Demeurer, la langue au bord de l'oubli.

— à terre —

Ce que le bleu suspend de pâissant cet après-midi
devant, les arbres, en attente
donne la saveur du soir
que l'on boira — et l'eau de cette pierre
tête qui goutte chaque minute au-dessus du sommeil
mieux vaudrait s'en aller avant
jusqu'ici ce bleu seulement
longtemps, les arbres — et plus longtemps la couleur en plongée dans la pierre
si elle transparaît jamais
non, elle n'a pas encore pâli.

Voix d'enfants, d'oiseaux : à travers, on voit loin.
La rumeur d'asphalte, toujours au-delà, fond de la chaleur, du jour.
La chaleur, encore, respire ce soir, par éclats de rires, d'appels.
Hochements de branches.
Une balle contre le mur et des mains claquent en cadence onze fois.
La fenêtre respire et parle, embrasse le couchant.
On y voit par des yeux saturés de vert très loin vers les parkings.